

Rebelles en diplomatie

Des expériences politiques singulières sur la scène internationale (XV^e-XVIII^e siècles)

Colloque international, Nantes Université, 10-12 juin 2026

Des guerres d'Italie à l'ère des révolutions de la fin du XVIII^e siècle en passant par l'époque des troubles confessionnels, individus et groupes dissidents n'ont cessé de projeter leur action politique sur la scène internationale, envoyant partout sur le continent des agents pour défendre leur cause et demander le secours de puissances extérieures. Peu de travaux ont toutefois été consacrés aux modalités concrètes de l'expérience internationale des rebelles. Elle est pourtant singulière car ils font irruption sur une sphère diplomatique aux usages de plus en plus codifiés, théoriquement dominée par les monarques, ministres, ambassadeurs et agents de puissances dites souveraines, qui ont tendance à revendiquer l'usage de la diplomatie comme un attribut exclusif. Souffrant pour leur part d'un déficit de légitimité politique et symbolique, les agents rebelles sont pourtant omniprésents, non seulement dans les cours européennes, mais aussi dans tous les lieux où ils peuvent rencontrer les représentants des puissances qu'ils cherchent à solliciter, vice-rois, gouverneurs, responsables militaires ou simple agents subalternes.

Les questionnements qui suivent empruntent à plusieurs champs historiographies en cours de renouvellement. Ils s'inscrivent tout d'abord dans le sillage des recherches qui se sont intéressées aux cadres concrets de la pratique diplomatique et au travail quotidien des agents, en portant l'attention non seulement sur les ambassadeurs, mais aussi sur des agents les plus divers comme les consuls, les secrétaires ou les espions. Par ailleurs, depuis une vingtaine d'années, de nouveaux travaux ont commencé à prendre en compte toute la diversité des acteurs des relations internationales au-delà des seules puissances qualifiées de souveraines : villes, marchands, ordres religieux, nobles, prélats, mercenaires, exilés, intellectuels, corsaires ou encore assemblées représentatives locales, agissent sur la scène internationale avec une certaine autonomie et y jouent leur propre partition, en continuité avec ce qui a été observé pour la période médiévale. Dans le cadre colonial, l'agentivité diplomatique des compagnies commerciales, des chefs militaires et de nombreux acteurs extra-européens a été clairement démontrée. L'intérêt pour l'action internationale des rebelles,

qu'ils agissent hors de tout cadre institutionnel ou en tant qu'autorités constituées, s'inscrit donc dans cette ouverture de l'histoire de la diplomatie et des relations internationales.

Ces questionnements bénéficient aussi des importants renouvellements historiographiques autour des révoltes et des révolutions à l'époque moderne, désormais étudiées comme des moments de politisation intense, qui se manifeste notamment par les efforts des rebelles pour s'approprier des outils politiques aptes à les avantager dans leur contestation : violences symboliques, justifications juridiques et historiques, information et propagande, pratiques délibératives ; la diplomatie fait bien sûr partie de ces outils politiques dont s'emparent les rebelles. Par ailleurs, de récents travaux ont pu montrer que les révoltes sont aussi des faits géopolitiques, dont les possibles répercussions locales et internationales sont observées par divers agents diplomatiques gouvernementaux, parfois tentés d'y intervenir d'une manière ou d'une autre.

À la croisée de ces différents champs et à la suite d'un premier ouvrage consacré à cette question durant les guerres de Religion (publié en 2022), notre rencontre scientifique a pour but d'observer les mobilisations diplomatiques rebelles. L'attention portera principalement sur les questions suivantes qui ont toutes pour but de mettre en lumière des zones grises de la diplomatie, entre marginalité, normalité et centralité, dans lesquelles les mobilisations rebelles participent de l'effervescence des relations internationales de l'époque moderne. Elles permettront aussi de reconsidérer la partition entre affaires intérieures et extérieures précisément à une époque où se fixe conceptuellement et administrativement le champ des relations extérieures :

1) Les formes juridiques et symboliques des missions. Quelles sont les instances mandantes et prennent-elles la peine de mettre en place des procédures de juridisation de leurs démarches extérieures ? Les diplomaties rebelles se soucient-elles d'imiter les formes, les procédures et les vocables des diplomaties gouvernementales ?

2) Les aspects spatiaux et géographiques de ces démarches. Dans quelle mesure le manque de légitimité contraint-il les agents rebelles à des mobilités clandestines ? et avec quels risques ? Au-delà des cours étrangères, les rebelles s'adressent souvent aux diplomates étrangers en poste dans leur pays, ou bien aux gouverneurs de provinces étrangères frontalières. Quelles sont les spécificités des mobilisations de ce type ? Dans quelle mesure les exilés constituent-ils une sorte de diplomatie rebelle permanente auprès de puissances étrangères ?

3) La réception des agents rebelles dans les lieux où ils se rendent. Leur arrivée suscite-t-elle l'embarras des pouvoirs locaux ? Ces derniers acceptent-ils de les recevoir et assument-ils ouvertement les négociations ou cherchent-ils au contraire le secret dont ils peuvent aussi chercher à jouer ? Ces négociations, quand elles sont connues, font-elles scandale, notamment aux yeux des autres diplomates ? ou au contraire sont-elles considérées comme quelque chose de banal ? Comment les représentants du gouvernement contre lequel les rebelles se sont soulevés cherchent-ils à délégitimer et à entraver les missions rebelles ? ou au contraire, éventuellement, à les instrumentaliser ?

4) Le travail concret des émissaires rebelles dans les lieux où ils sont envoyés. Comment s'informent-ils, comment représentent-ils leurs mandants et comment négocient-ils ? Quelles sont leurs ressources et leurs fragilités, notamment sur le plan financier ? Quels sont les réseaux et les relations interpersonnelles sur lesquels ils peuvent s'appuyer ? Peuvent-ils parfois compter sur la protection de diplomates dont la légitimité est plus assurée, ou bien sur la solidarité d'agents qui accusent les mêmes fragilités qu'eux ?

5) Les aspects culturels et interculturels de l'expérience diplomatique des rebelles. Ces derniers partagent-ils avec leurs interlocuteurs une culture diplomatique commune qui leur permet d'éviter les impairs, notamment sur le plan formel ? Ou au contraire, leur manque de maîtrise des usages constitue-t-elle un handicap dans leur mission ? Comment la dimension interculturelle de l'échange influe-t-elle sur les démarches, notamment en contexte extra-européen ?

Le colloque se tiendra les 10, 11 et 12 juin 2026 à Nantes Université.

- L'hébergement (jusqu'à trois nuits en hôtel) et le transport seront pris en charge par les organisateurs ;
- Les langues du colloque seront le français et l'anglais ;
- Une publication des actes du colloque est prévue.

Les propositions de communications (titre provisoire + résumé de 300 mots maximum + court CV d'une page, dans un seul PDF) sont à adresser, par voie électronique, avant le 15

novembre 2026 aux adresses suivantes :

- fabrice.micallef@univ-nantes.fr
- matthieu.gellard@sorbonne-universite.fr

Équipe d'organisation :

- Matthieu GELLARD (INSPE Paris/Sorbonne Université)
- Fabrice MICALLEF (Nantes Université/Institut universitaire de France)

Comité scientifique :

- Lucien BELY (Sorbonne Université/Institut de France)
- Indravati FELICITE (Friedrich-Alexander-Universität, Erlangen-Nürnberg)
- Géraud POUMAREDE (Sorbonne Université)
- Penny ROBERTS (University of Warwick)
- Marie-Karine SCHAUB (Université Paris-Est Créteil)
- Éric SCHNAKENBOURG (Nantes Université)

Rebels in diplomacy

Singular political experiences on the international stage (15th-18th centuries)

International conference, Nantes Université, June 10-12 2026

From the Italian wars, through the era of confessional unrest, to the revolutions of the late 18th century, dissident individuals and groups projected their political action onto the international stage, sending agents all over the continent to defend their cause and seek help from external powers. Few studies, however, have been devoted to the actualities of the rebels' singular international experience, as they burst into an increasingly codified diplomatic sphere, theoretically dominated by monarchs, ministers, ambassadors and agents of so-called sovereign powers, who tended to claim the use of diplomacy exclusively for themselves. Suffering from a lack of political and symbolic legitimacy, rebel agents were nevertheless omnipresent, not only in European courts, but also in all the places where they could meet the representatives of the powers they sought to solicit, be they viceroys, governors, military officials or simply subordinate agents.

The questions that follow draw on several fields of historiography that are currently attracting renewed interest. First and foremost, they follow in the wake of research into the concrete frameworks of diplomatic practice and the day-to-day work of agents, focusing not only on ambassadors, but also on a wide range of others such as consuls, secretaries and spies. In the last twenty years or so, new studies have begun to take into account the full diversity of actors in international relations, beyond those who can only be described as sovereign powers: cities, merchants, religious orders, nobles, prelates, mercenaries, exiles, intellectuals, privateers and even local representative assemblies. These all acted on the international stage with a degree of autonomy, playing their own part, in continuity with what has been observed for the medieval period. In the colonial context, the diplomatic agency of trading companies, military leaders and numerous non-European players has been clearly demonstrated. The interest in the international activities of rebels, whether outside any institutional framework or as constituted authorities, is therefore part of this opening up of the history of diplomacy and international relations.

These questions have also benefited from the significant historiographical revival of focus on revolts and revolutions in the early modern era. These are now studied as moments

of intense politicization, manifested in rebels' efforts to appropriate political tools to their advantage, including symbolic violence, legal and historical justifications, information and propaganda, and deliberative practices. Diplomacy is, of course, one of the most important political tools used by rebels. Moreover, recent studies have shown that revolts are also geopolitical facts, whose possible local and international repercussions are observed by various government diplomatic agents, who are sometimes tempted to intervene in one way or another.

At the crossroads of these different fields, and following on from a first book devoted to this issue during the French Wars of Religion (published in 2022), the aim of our workshop is to observe rebel diplomacy in action. Attention will focus on the following questions, all of which aim to shed light on the grey zones of diplomacy, between marginality, normality and centrality, in which rebel mobilizations contributed to the ferment of international relations in the early modern era. They will also enable us to reconsider the division between internal and external affairs, precisely at a time when the field of foreign relations was becoming conceptually and administratively fixed:

1) **The legal and symbolic forms of our missions.** Who are the mandating bodies, and do they take the trouble to set up procedures to legalize their external actions? Are rebel diplomats concerned with imitating the forms, procedures and vocabulary of government diplomacy?

2) **The spatial and geographical aspects of these approaches.** To what extent does the lack of legitimacy force rebel agents to move clandestinely, and at what risk? Beyond foreign courts, rebels often turn to foreign diplomats stationed in their country, or to the governors of foreign border provinces. What are the specific features of mobilizations of this kind? To what extent do exiles constitute a kind of permanent rebel diplomacy with foreign powers?

3) **The reception of rebel agents in the places they visit.** Do local authorities feel embarrassed by their arrival? Do the latter agree to receive them and openly assume responsibility for the negotiations, or do they seek secrecy, which they may also aim to exploit? When these negotiations become known, do they cause a scandal, particularly in the eyes of other diplomats? Or are they considered to be something commonplace? How do the representatives of the government against which the rebels have risen seek to delegitimize and obstruct the rebel missions? or, on the contrary, possibly to instrumentalize them?

4) **The concrete work of rebel emissaries in the places to which they are sent.** How do they obtain information, represent their constituents and negotiate? What are their resources and weaknesses, particularly in financial terms? What networks and interpersonal relationships can they draw upon? Can they sometimes count on the protection of diplomats whose legitimacy is more assured, or on the solidarity of agents who suffer from the same weaknesses as they do?

5) **Cultural and intercultural aspects of the rebels' diplomatic experience.** Do they share a common diplomatic culture with their interlocutors, enabling them to avoid blunders, particularly on the formal level? Or, on the contrary, does their lack of mastery of these customs constitute a handicap in their mission? How does the intercultural dimension of the exchange influence their approach, particularly in a non-European context?

The conference will take place on June 10, 11, and 12, 2026, at Nantes University:

- Accommodation (up to three nights) and transportation will be covered by the organizers;
- The conference languages will be French and English;
- The conference proceedings will be published.

Proposals for papers (provisional title + abstract of up to 300 words + short one-page CV, in a single PDF) should be sent electronically before November 15, 2026, to the following addresses:

- fabrice.micallef@univ-nantes.fr
- matthieu.gellard@sorbonne-universite.fr

Organization:

- Matthieu GELLARD (INSPE de Paris/Sorbonne Université)
- Fabrice MICALLEF (Nantes Université/Institut universitaire de France)

Scientific committee:

- Lucien BÉLY (Sorbonne Université/Institut de France)

- Indravati FÉLICITÉ (Friedrich-Alexander-Universität, Erlangen-Nürnberg)
- Géraud POUMARÈDE (Sorbonne Université)
- Penny ROBERTS (University of Warwick)
- Marie-Karine SCHAUB (Université Paris-Est Créteil)
- Éric SCHNAKENBOURG (Nantes Université)

Bibliographie indicative/Selective bibliography :

- Andretta Stefano, *L'arte de la prudenza. Teorie e prassi della diplomazia dell'Italia del XVI e XVII secolo*, Roma, Biblink, 2006
- Andretta Stefano, Péquignot Stéphane, Schaub Marie-Karine, Waquet Jean-Claude, Windler Christian (dir.), *Paroles de négociateurs. L'entretien dans la pratique diplomatique de la fin du Moyen âge à la fin du XIX^e siècle*, Rome, École française de Rome, 2010
- Andretta Stefano, Bély Lucien, Koller Alexander, Poumarède Géraud (dir.), *Esperienza e diplomazia saperi, pratiche culturali e azione diplomatica nell'Età moderna (secc. XV-XVIII)*, Rome, Viella, 2020
- Barget Monika, de Boer David, Griesse Malte (dir.), *Rebellion and diplomacy in early modern Europe*, Londres, Routledge, 2023
- Bély Lucien, *L'art de la paix en Europe. Naissance de la diplomatie moderne*, Paris, Presses Universitaires de France, 2007
- Bély Lucien, *La société des princes, XVI^e-XVIII^e siècle*, Paris, Fayard, 1999
- Bély Lucien, Poumarède Géraud (dir.), *L'Incident diplomatique, XVI^e-XVIII^e siècle*, Paris, A. Pédone, 2010
- Benigno Francesco, *Specchi della rivoluzione. Conflitto e identità politica nell'Europa moderna*, Roma, Donzelli, 1999
- Bourquin Laurent, Chaline Olivier, Figeac Michel, Wrede Martin (dir.), *Noblesses en exil. Les migrations nobiliaires entre la France et l'Europe (XV^e-XIX^e siècle)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Histoire », 2021
- Bourquin Laurent, Hamon Philippe, Hugon Alain, Lagadec Yann (dir.), *La politique par les armes. Conflits internationaux et politisation, XV^e-XIX^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014
- Braun Guido, Lachenicht Susanne (dir.), *Spies, espionage and secret diplomacy in the early modern period*, Kolhammer, Stuttgart, 2021
- Chanet Jean-François, Windler Christian (dir.), *Les Ressources des faibles. Neutralités, sauvegardes, accommodements en temps de guerre (XVI^e-XVIII^e siècles)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2009
- Craigwood Joanna, Sowerby Tracey A. (dir.), *Cultures of diplomacy and literary writings in the early modern world*, Oxford, Oxford university press, 2019
- Di Giudici, Giuseppina, Fedele, Dante, Fiocchi Malaspina, Elisabetta (dir.), *Soggettività contestate e diritto internazionale in età moderna*, Rome, Historia et ius, 2023

- Drocourt Nicolas, Schnakenbourg Eric (dir.), *Thémis en diplomatie. Droit et argument juridique dans les relations internationales de l'Antiquité tardive à la fin du xviii^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016
- Ebben Maurits, Sicking Louis (dir.), *Beyond ambassadors. Consuls, missionaries, and spies in premodern diplomacy*, Leyde, Brill, 2021
- Fedele Dante, *Naissance de la diplomatie moderne (XIII^e-XVII^e siècles). L'ambassadeur au croisement du droit, de l'éthique et de la politique*, Baden-Baden, Nomos, 2017
- Félicité Indravati (dir.), *L'identité du diplomate (Moyen Âge-xix^e siècle). Métier ou noble loisir ?* Paris, Classiques Garnier, 2020
- Gellard Matthieu, Micallef Fabrice (dir.), *Diplomaties rebelles. Huguenots, Malcontents et ligueurs sur la scène internationale (1562-1629)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2022
- Goetze Dorothee, Oetzel Lena (dir.), *Early Modern European Diplomacy. A Handbook*, de Gruyter, Berlin/Boston, 2023
- Hugon Alain, Merle Alexandra (dir.), *Soulèvements, révoltes, révolutions dans l'empire des Habsbourg d'Espagne, XVI^e-XVII^e siècles*, Madrid, Casa de Velázquez, 2016
- Lee Wayne E. (dir.), *Empires and Indigenes. Intercultural Alliance, Imperial Expansion, and Warfare in the Early Modern World*, New York, New York University Press, 2011
- Lies Jan Martin, Michel Stefan (dir.), *Politik – Religion – Kommunikation. Die schmalkaldischen Bundestage als politische Gesprächsplattform*, Vandenhoeck und Ruprecht, Göttingen, 2022
- Martin Virginie, Montègre Gilles (dir.), *Diplomatie et mobilités. Négociier l'«étranger» dans l'Europe moderne (XVI^e-XVIII^e siècle)*, Rome, École française de Rome, 2024
- Merle Alexandra, Mestre Zaragoza Marina (dir.), *Séditions et révoltes dans la réflexion politique de l'époque moderne*, Paris, Classiques Garnier, 2022
- Moeglin Jean-Marie, Péquignot Stéphane, *Diplomatie et « relations internationales » au Moyen âge, IX^e-XV^e siècles*, Paris, Presses Universitaires de France, 2017
- Ruiz Ibáñez José Javier, *Hispanofilia. Los tiempos de la hegemonía española*, Madrid, Fondo de cultura economica, 2022
- Salinero Gregorio, García Garrido Manuela Águeda, Păun Radu G. (dir.), *Paradigmes rebelles. Pratiques et cultures de la désobéissance à l'époque moderne*, Peter Lang, Bruxelles, 2018

- Schick Sébastien, « Négociations diplomatiques et pluralité des droits : le Saint-Empire, l'Europe et le problème des "affaires étrangères" (XVII^e-XVIII^e siècles) », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 64, 2017, p. 39-63
- Schilling Heinz, *Konfessionalisierung und Staatsinteressen : internationale Beziehungen, 1559-1660*, Paderborn, F. Schöningh, 2007
- Schnakenbourg Eric, Ternat François (dir.), *Une diplomatie des lointains. La France face à la mondialisation des rivalités internationales. XVII^e-XVIII^e siècles*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2020
- Soen Violet, Soetaert Alexander, Verberckmoes Johan, François Wim (dir.), *Transregional reformations. Crossing borders in early modern Europe*, Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 2019
- Tallon Alain, *L'Europe au XVI^e siècle : États et relations internationales*, Paris, Presses universitaires de France, 2010
- Thiessen Hillard von, Windler Christian (dir.), *Akteure der Außenbeziehungen Netzwerke und Interkulturalität im historischen Wandel*, Cologne, Böhlau, 2010
- Thiessen Hillard von, Windler Christian (dir.), *Nähe in der Ferne. Personale Verflechtung in der Aussenbeziehungen der frühen Neuzeit*, Berlin, Duncker und Humbolt, 2005
- Tremml-Werner Birgit, Goetze Dorothée, « A Multitude of Actors in Early Modern Diplomacy », *Journal of Early Modern History*, 23/5, 2019, p. 407-422
- Volpini Paola (dir.), *Ambasciatori "minori" nella Spagna di età moderna. Uno sguardo europeo*, numéro spécial de *Dimensioni e problemi della ricerca storica*, 1, 2014
- Watkins John, « Toward a New Diplomatic History of Medieval and Early Modern Europe », *Journal of Medieval and Early Modern Studies*, 38/1, 2008, p. 1-14